

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 29 (1983)
Heft: 12

Artikel: Gruyères : musée vivant
Autor: Curtat, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848569>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gruyères: Musée vivant

Le fromager en bredzon qui traverse les rues de Bulle n'est pas un employé de l'Office du Tourisme, mais un travailleur de la montagne venu faire des courses en ville. Et la grue, superbement campée sur les pots et au dos des cuillers, n'est pas seulement le regret du joli temps des comtes d'Ogoz mais la marque d'un pays qui se reconnaît dans ses symboles.

— L'art populaire, explique Denis Buchs, conservateur du Musée gruérien, a été une réponse aux besoins de signes par lesquels on attirait la protection (...) La volonté de mettre en évidence, le goût de la fête se retrouvent également à la source de cette expression artistique.

Le fait extraordinaire c'est que toute la région qui rayonne à partir des deux épicentres que sont Bulle et Gruyères, ait maintenu jusqu'au détail de marquetterie, une certaine manière d'être dans la tradition, même si les choses ont profondément changé. Manifestement, plus de six siècles de présence des comtes sur le piton de Gruyères ont forgé un sentiment régional très fort qui a ses héros, particulièrement «le comte Michel, éperdu d'amour et criblé de dettes» (G.-A. Chevallaz in «La Suisse romande») et ses inimitiés héréditaires avec la puissante Fribourg à laquelle on ne pardonnera jamais d'avoir ramassé la Gruyère en créance des dettes du héros.

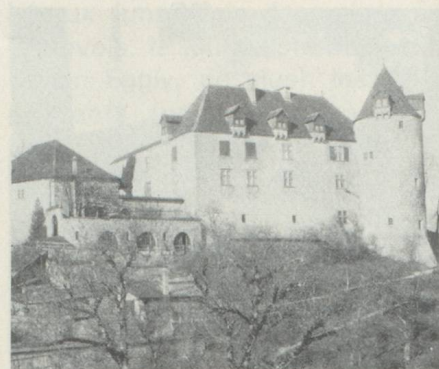
Les symboles de l'armoire

Ce bloc de la Gruyère sera d'autant plus fort et fertile en inventions qu'il est économiquement solide. La montagne, foyer de l'innovation en technique agricole dans la période 1750 à 1850 est le lieu où fleurissent tous les arts populaires: architecture rurale, mobiliers, outils sculptés, costumes, travail du cuir, chant, danse,

etc... L'armoire de mariage, typiquement gruyérienne, est un bon exemple de l'adaptation des «artistes» utilisant à fond tout le répertoire sentimental: coeurs enlacés, chardonneret symbole de la fidélité, bouquet symbole de la fécondité, prunelle symbole de prévoyance, etc... La poya, représentation de la montée à l'alpage sur un tableau de forte dimension, que l'on place à l'extérieur des granges, constitue un autre exemple de la permanence de la tradition. Aujourd'hui comme hier des artistes-paysans, qui n'ont jamais été aux Beaux-Arts mais savent dessiner une vache, peignent sur commande ces tableaux uniques.

Par la vertu du bois

La Gruyère, c'est aussi le paradis du chant. Que l'on songe au «Ranz des vaches», au «Vieux Chalet» composé au XX^e siècle par l'abbé Bovet et qui traduit si justement le message de la tradition qu'il est devenu un chant universel transcrit et chanté dans des dizaines de langues.



Le château de Gruyères (Photo Glasson).

La Gruyère, c'est encore, toujours, le bois dans toutes ses expressions. Il est non seulement meuble ou cuiller sculptée mais matériau de préférence adapté admirablement à la région. On en a eu la preuve encore récemment lorsqu'un constructeur du Pâquier proposa de développer un village de chalets sous les remparts de Gruyères. De Berne à Fribourg et jusqu'à la commune, chacun encouragea le projet qui privilégiait le bois. Et comme pour montrer la permanence du goût dans ce pays béni, la puissante Fribourg se départit de sa réserve en recommandant au constructeur: «faites-nous quelque chose de beau!»

Robert Curtat

Séjour de vacances en Suisse pour les enfants suisses de l'étranger

(été 1984)



Qui?

La Fondation pour les enfants suisses de l'étranger et Pro Juventute

Pour qui?

- enfants de nationalité suisse
- enfants d'autre nationalité, dont la mère est Suissesse de naissance
- âge: de 7 à 15 ans

Où?

- dans des familles suisses
- dans nos colonies de vacances en Suisse (à partir de 10 ans)
- dans des homes d'enfants (de 7 à 10 ans)

Comment procéder?

Formules d'inscription et autres renseignements peuvent être demandés aux représentations suisses de l'étranger.

Délai d'inscription: fin mars 1984